

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 34 (1905)

Heft: 18

Rubrik: Adieu!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fribourg. — Le Conseil d'Etat a nommé : M. Joseph Jungo, à Saint-Aubin, instituteur à Villarsiviriaux. — M^{lle} Marie Savio, à Romont, institutrice à l'école des filles de Massonnens. — M. Joseph Page, à Neyruz, instituteur à l'école de Magnedens. — M. Maurice Déferrard, à La Rougève, instituteur à l'école des garçons de Porsel. — M. Oscar Thierrin, de Cheiry, instituteur à l'école de Montbrelloz.

Adieu !

*Adieu les frissons, les caresses
Du zéphir pénétrant et doux ;
Des jours gais, adieu les ivresses :
Novembre arrive au rendez-vous....*

*Dans son cortège de nuits sombres,
De frimas, de brouillards confus,
Si bien que l'on dirait les ombres
Tristes de ceux qui ne sont plus !...*

*Adieu les chansons dans la haie,
Les gazouillis dans la forêt ;
Tout ému l'oiselet s'effraie,
Il n'a plus de voix le pauvret !*

*Adieu petit ruisseau qui rêve,
Flânant sous les buissons fleuris ;
Bientôt la glace sur ta grève
Longtemps étouffera tes ris !*

*Adieu les refrains au village,
Le soir, sous le ciel azuré,
Quand dans l'air attiédi surnage
Des foins l'arôme évaporé...*

*Adieu gentils pasteurs ! La plaine
N'entendra plus vos cris joyeux ;
Le vieux et paternel domaine
Dormira sous le ciel brumeux !*

*Toupins et vibrantes clochettes,
Vous taisez vos bruyants concerts,
Vous reposez, froides, muettes
Aux âpres givres des hivers !*

*Tout s'est enfui ! Le pâle automne
Bientôt jettera ses adieux
A la nature qui frissonne
Dans l'attente des vents neigeux !*

*Ici-bas, ainsi tout s'envole
Illusions, rêves dorés ;
La vertu seule nous console
Contre tous les maux conjurés !*

*Le matin sourit au jeune âge,
L'horizon lui paraît si beau ;
Il y court, souriant, volage
Tout en approchant du tombeau !*

*Alors le voile se déchire
Devant le rêve évanoui ;
L'hiver des ans prend son empire
Tout s'est éteint, tout est fini !*

*Tout s'est éteint, hors l'Espérance
Qui luit dans le cœur du chrétien ;
Seule elle adoucit la souffrance
Quand le monde, hélas ! ne peut rien !*

J. M.

Les Glânes, le 31 octobre 1905.

AVIS

Par décision de la Commission des Etudes, les candidats aux examens de capacité pour le brevet primaire, en 1906, doivent préparer l'explication littéraire du texte suivant :

BOURDALOUE. — *Sermons*, extraits et analyses, par Porcher (collection Coutant), chez Delagrave, Paris.

Le second auteur sera désigné plus tard.

Entre amis :

— Je remarque avec plaisir, mon vieux, que depuis que tu es marié il ne te manque jamais un bouton.

— Ça, c'est vrai, ma femme est une perle ; dès le lendemain de notre mariage, elle m'a appris à les coudre moi-même.